

Grand Som

Roc d'Arguille

Lances de Malissard

Trou du Glas

Dent de Crolles

Col des Ayes

Vallée du Grésivaudan

Bec Charvet

Mont Aiguille

Grenoble

Chamchaude

Charmant Som

Massif de Belledone

Massif du Vercors

Paysage du sommet de Pravouta

Paysage du sommet de Pravouta

Récits légendaires

Les enquêtes sur les traditions orales que Charles Joisten a conduites en Chartreuse à la fin des années cinquante révèlent une grande richesse de récits légendaires mettant en scène des êtres ou des animaux fantastiques. À travers eux on perçoit l'imaginaire et les croyances populaires en lien avec la vie quotidienne ou spirituelle :

La trace du serpent-volant : *Dans les près, aux endroits où l'herbe pousse plus sombre et plus drue en forme de demi-cercle, appelé "ronds de champignons", on dit que le serpent-volant s'est posé* (août 1957).

Le serpent-volant, le coleuro : *il y a vingt ou trente ans, une voisine qui est morte maintenant, Madame C., était allée en champ sur la montagne du Coleau, d'où elle avait vu voler le coleuro de Chamechaude au Charmant Som. Je crois que c'était un espèce de serpent-volant.* (août 1958).



Un jardin botanique naturel

De la fonte des neiges aux premières rigueurs de l'automne, la flore montagnarde doit faire preuve d'empressement pour assurer son cycle biologique. Les adaptations indispensables à la vie en altitude (neige, froid, vent, UV...) ont conduit à une grande diversification des espèces (plantes naines, grasses, développements en coussinets...). Certaines d'entre elles, bien que parfois localement abondantes, sont rares et fragiles, aussi, une belle photo vaut mieux qu'un bouquet fané après votre départ... Merci de ne pas cueillir. (Consultez la fiche "Flore" pour plus d'information).



Roches et paysages

Massif calcaire des Préalpes françaises, la Chartreuse offre un faciès caractérisé par des falaises abruptes propices à l'installation d'une faune et d'une flore rupestre spécifique. Les oiseaux ont particulièrement investi ces espaces pour y nicher. On pourra citer le tichodrome, l'aigle royal, le hibou grand-duc, le faucon pèlerin ou le grand corbeau. Le bouquetin, qui affectionne ces lieux vertigineux a été réintroduit dans le massif en 2010.

De la même manière une flore spécifique peut y être observée comme la Vulnéraire des Chartreux, une des plantes composant un fameux digestif éponyme.



Habiter en Chartreuse

L'habitat des communes de Chartreuse est généralement dispersé en hameaux et en granges isolées. Comme la plupart d'entre eux, celui de Saint-Hugues est implanté le long d'un axe routier. Économiquement et socialement crucial, ce dernier reliait, grâce au franchissement du col du Coq, le massif à la vallée du Grésivaudan. Les constructions de Saint-Pierre-de-Chartreuse conservent dans leur grande majorité leur "forme" traditionnelle. Dans les villages : les maisons dites "cartusiennes" (un étage + combles sur plan carré coiffés d'un large toit) et les "villas" (habitat de villégiature de 3-4 étages avec grandes baies, balcons, terrasses et décors en bois). Plus modeste, un habitat rural comme celui de Saint-Pancrasse se compose :

- de "**maisons dissociées**" (deux bâtiments distincts, l'un pour le logis et les hommes, l'autre pour les animaux, le foin et le matériel agricole),
- et de "**maisons unitaires**" qui regroupent hommes et bétail sous le même toit.

Les murs en moellons de calcaire étaient protégés d'un enduit, les toits majoritairement recouverts selon les périodes d'essendoles (tuiles de bois), de tuiles écailles ou de fibreciment.



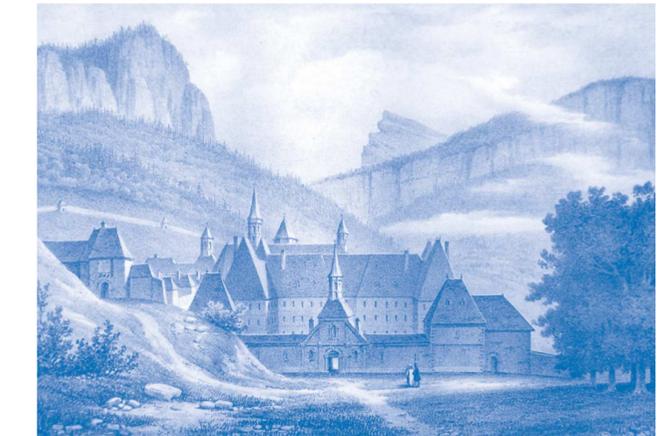
Fragiles papillons

Frêles voiliers au vol léger et aux couleurs souvent chatoyantes, de nombreux papillons accompagnent les marcheurs jusqu'à l'automne, en vol dynamique pour gravir un col, ou affairés à boire un peu de nectar sur une fleur de la prairie.

Parmi ces espèces, la plus emblématique est certainement l'Apollon, grand papillon, dont les ailes portent des marques noires et deux grands ocelles rouges sur un fond blanc. Espèce protégée, typique des pelouses d'altitude, il fréquente préférentiellement les fleurs violacées durant les belles journées ensoleillées du printemps et de l'été.

La Chartreuse, terre de spiritualité

En 1084, Saint-Bruno et ses six compagnons à la recherche de paix et d'isolement, trouvent en Chartreuse l'endroit idéal pour fonder leur monastère. L'ordre de la Grande Chartreuse, qui essaime dans le monde entier, préserve sa tranquillité en interdisant l'accès de son territoire (le Désert) aux laïcs. Au-delà de leur rayonnement religieux, les Chartreux contribuent à l'essor et à la renommée du massif grâce aux nombreuses activités économiques qu'ils initient, notamment la métallurgie. Autre édifice religieux marquant du lieu : l'église du XIX^{ème} siècle de Saint-Hugues-de-Chartreuse est entièrement décorée entre 1925 et 1985 par le peintre Arcabas. Peintures monumentales, vitraux, sols gravés et portes ornées de clouteries, tabernacle et autel sculpté constituent cette flamboyante ornementation.



Une forêt en mouvement

Dans le massif de Chartreuse la part de la forêt est très importante. Bien qu'en grande partie gérée, elle offre une diversité d'essences et de classes d'âges témoignant d'une forêt vivante à forte valeur écologique. Loin de l'image figée qu'elle porte, la forêt est en mouvement constant aussi bien en son cœur que sur ces bordures.

Les clairières : à l'occasion de tempêtes, de la chute de gros arbres ou suite à l'intervention humaine, des clairières vont ouvrir le paysage et favoriser l'apport de lumière. Une succession végétale (stade herbeux, buissons, arbustes et arbres adultes) va alors se produire durant plusieurs années, pendant lesquelles le bois mort (au sol ou sur pied) va se décomposer. Ces événements sont déterminants pour la diversité du paysage forestier et la biodiversité.

La zone de combat se situe en limite supérieure de forêt, en transition avec les prairies. Ici, les conditions climatiques deviennent trop difficiles pour conserver une couverture forestière dense et régulière ; seuls des individus isolés subsistent. Ces milieux en pente, alternant prairies et arbres dispersés, sont attirés une faune riche : téttras lyre, merle à plastron...

Le habert de Pravouta

Isolé au milieu de la prairie, le habert côtoyait autrefois une vaste étable de type halle, aujourd'hui ruinée. Sur un plan de 1834, figure une grange disparue dont certains alpagistes gardent le souvenir. Des citernes toutes proches fournissent l'eau nécessaire au fonctionnement de l'alpage. Ce habert, considéré comme le plus ancien de Chartreuse de par son linteau daté de 1698, présente une organisation commune à la plupart des constructions d'alpage. Son installation dans la pente naturelle dégage un niveau de cave à demi enterré. Au-dessus, un espace nuit, divisé par une cloison de bois, accueille de simples platelages garnis de paille ; les combles servant également de dortoir. Le reste est réservé à la préparation des fromages, autour de la cheminée placée en angle. La mémoire des générations de montagnards qui se sont succédés entre ces murs est toujours bien vivante comme en témoignent les nombreuses inscriptions gravées sur le vantail extérieur ou inscrites au revers de la porte de cave.

Découvrir, aimer, respecter... L'Espace Naturel Sensible du Col du Coq